LECON 10

27 février 4 mars

PAUL ET LA REBELLION

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de La semaine

Rm 5.12-21 ; 1 Co3.12-17; 1 Co 12.14-26; Ep 6.11-17; 1 Co 15.12-18.

Verset à mémoriser

« Lorsque le périssable aura revêtu l'impérissable, et que le mortel aura revêtu l'immortalité, alors se sera accomplie La parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. »

(1 Corinthiens 15.54.)

Le thème du grand conflit est omniprésent dans les écrits de Paul. Cela ne fait aucun doute : Paul croyait non seulement à la *réalité* de Satan, mais aussi à la réalité de son œuvre de supercherie et de mort. En de nombreuses occasions, Paul met en garde contre les « *manœuvres* » du diable *(Ep 6.11),* contre ses puissantes tromperies *(2 Co 11.14),* et même contre ses pouvoirs surnaturels *(2 Th* 2.9).

Mais comme toute personne qui a déjà lu Paul le sait, l'apôtre met toujours l'accent sur Christ et sur sa victoire finale pour nous. Même si Satan a réussi à vaincre le peuple de l'alliance au fil des siècles, il a totalement échoué contre Jésus, et en Jésus, toutes les promesses de l'alliance se sont accomplies, assurant ainsi le salut pour tous ceux qui les réclament par la foi et dans l'obéissance, qu'ils soient Juifs ou Gentils. La fidélité de Christ assure également la disparition ultime de Satan *(He 2.14)* et la fin du grand conflit.

Cette semaine, nous examinerons plusieurs images et métaphores qu'emploie Paul pour expliquer la réalité de la bataille, et la manière dont nous devons vivre, en travaillant ensemble au bien de tous, en tant qu'Église et communauté de croyants engagés dans cette lutte cosmique.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 5 mars.

DIMANCHE 28 février

Adam et Jésus

On connaît mieux Paul pour son exposé très clair de l'Évangile, mais son explication du grand conflit est également cruciale. Alors qu'il est en train d'enseigner la Bonne Nouvelle, il résume ses points principaux : nous avons été « ***justifiés en vertu de la foi*** » par Jésus *(Rm 5.1),* nous avons un accès direct à Dieu, et « ***ce qui nous réjouit, c'est l'espoir*** » *(v.2, BFC),* les tribulations ne nous préoccupent plus *(v.3-5).* Il nous donne également la promesse que le Christ est mort pour nous « ***alors que nous étions encore pécheurs*** » *(v.8),* et que nous sommes à présent sauvés par la vie et la mort de Christ pour nous. Nous échappons également au jugement que Dieu rendra contre le péché *(v.9, 10),* et nous nous réjouissons d'être réconciliés avec lui *(v.11).*

Lisez Romains 5.12-21.
Comment se révèle le grand conflit dans ces versets?

Après avoir parlé de tout ce que Christ a fait pour nous, Paul explique comment Jésus l'a fait. Si les dégâts causés par Adam au pied de l'arbre dans le jardin n'avaient pas été réparés, il n'y aurait eu aucun espoir d'un avenir éternel, et Satan aurait triomphé dans le grand conflit. Adam a amené la mort pour tous à cause de ce qu'il a fait *(Rm 5.12).* Même la remise des Dix Commandements au Mont Sinaï ne pouvait arrêter la mort et le problème du péché. La loi ne faisait que clarifier ce qu'est le péché. Ce n'était pas la solution au péché. Le problème du péché et de la mort ne pouvait être résolu que par le sacrifice de Jésus. Jésus a payé la dette par le don gratuit de sa propre vie *(Rm5.15, 16.*

Maintenant, l'humanité pouvait être restaurée. De même que la mort avait « régné » à cause du péché d'Adam, désormais « ***l'abondance de la grâce*** » et le « ***don de la justice*** » pouvaient régner à cause de la fidélité de Jésus *(Rm 5.17).* Ce n'est pas juste que nous ayons perdu le paradis à cause d'Adam. Nous n'avions rien à voir dans ce choix funeste, et pourtant, nous en supportons les conséquences. Cependant, ce n'est pas juste non plus que nous regagnions le paradis. Nous n'avons rien à voir dans ce que Jésus a fait il y a deux mille ans. Paul résume son argument dans Romains *5.18-21.* Le premier Adam a amené la condamnation et la mort. Le second a amené la réconciliation et la vie. « ***Mais Dieu nous a prouvé à quel point il nous aime: le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.*** » *(Rm 5.8, BFC.)*

Insérez votre prénom dans cette phrase et réclamez-vous de cette promesse. Quelle espérance cela vous donne-t-il?

LUNDI 29 février

L'Eglise, une construction

« *L'Eglise, si faible et si imparfaite qu'elle soit, est l'unique objet sur la terre de l'extrême considération du Christ.* »23

Il n'y a pas de meilleure illustration de cette déclaration d'Ellen G. White que dans la première lettre de Paul aux Corinthiens. Dans *1 Corinthiens 3,* Paul compare l'Eglise à une plantation sur laquelle différentes personnes interviennent : une personne plante la semence, une autre l'arrose, mais c'est Dieu lui-même qui est responsable de sa croissance et de sa maturité *(1 Co 3.4-9).*

Paul poursuit son idée, en décrivant à présent l'Église comme un bâtiment. Quelqu'un pose les fondations, et ensuite d'autres bâtissent dessus *(1 Co 3.10).* Du fait que la fondation n'est autre que Christ lui-même *(1 Co 3.11),* alors ceux qui suivent doivent veiller au type de matériaux qu'ils utilisent. Le jugement à venir fera la différence entre les matériaux de construction inférieurs et ceux qui sont convenables *(1 Co 3.12-15).* Lisez 1 Corinthiens 3.12-15.

Comparez ce passage avec *Matthieu 7.24-27.* **Quelles sont les deux choses qui révèlent de quel côté du grand conflit nous nous trouvons réellement?**

À présent, voyons ce qui suit: « ***Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint et c'est ce que vous êtes*** » *(1 Co 3.16, 17,* Colombe).

Il nous faut noter deux choses. D'abord, le contexte parle de l'Église et de la manière dont elle se construit. Le passage ne parle pas essentiellement de santé. Dieu ne détruit pas les gens qui maltraitent leur corps avec de mauvais choix de vie. Ils se détruisent eux-mêmes (plus loin, dans *1 Co 6.15-20,* Paul parle de nos corps comme étant le temple du Saint-Esprit en lien avec nos choix moraux).

Deuxième chose, chaque fois que le mot « vous » est mentionné dans ces deux versets, c'est un pluriel en grec. Ce n'est pas à un individu que Paul s'adresse, mais à un groupe. Donc si quelqu'un fait quelque chose pour détruire l'Eglise, il a de sérieux ennuis. Dieu met en garde: il détruira celui qui tente de détruire l'Eglise.

Comment être sûr que, dans tout ce que nous faisons ou disons, nous bâtissons l'Eglise au lieu de la démolir?

23 Ellen G. White, In Heavenly Places, p. 284. Voir également Messages choisis, vol. 2, p. 457.

MARDI 1er mars

L'Eglise, un corps

Le rôle et les fonctions de l'Eglise sont clairement énoncés dans 1 Corinthiens 12. L'Eglise y est comparée à un corps, dans lequel le rôle de chacun de ses membres est clairement défini et agit avec les autres dans l'harmonie *(1 Co 12.12).*

Lisez 1 Corinthiens 12. 14-26.
Quel est le message principal de ce passage?

Paul parle d'une manière qui semble ridicule, en se demandant ce qui arriverait si un pied ou une oreille déclarait qu'il ne fait pas partie du corps. Paul va plus loin en se demandant ce qui arriverait si tout le corps n'était qu'œil ou oreille *(1 Co* 12.17). Imaginez une gigantesque oreille qui avance vers nous en claquant pour nous dire « Bonjour » ! Cela semble ridicule, et pourtant, cela arrive, quand les gens essaient de contrôler l'Église, comme s'ils en étaient les seuls propriétaires.

Auparavant, Paul met en avant différentes activités dans l'Église, en décrivant chacune comme un don du Saint-Esprit. Il y a ceux qui parlent avec sagesse et ceux qui connaissent très bien les Écritures *(1 Co 12.3).* Il y a ceux dont la foi inspire tout le monde, et ceux qui ont un don de guérison *(1 Co 12.9).* Il y a des gens qui font des miracles, des gens avec une vision prophétique, et ceux qui peuvent abattre les barrières de la langue *(1 Co 12.10).* Notez que les individus concernés ne sont pas ceux qui décident de leur propre capacité. C'est plutôt le Saint-Esprit qui a trié sur le volet chacun d'entre eux dans différents milieux pour bâtir le corps, l'Église, et y établir l'unité *(1 Co 12.11-13).* Pour souligner ce fait important, Paul se répète : c'est Dieu qui décide où chaque membre ira *(1 Co 12.18).*

Le plus important, c'est que malgré le nombre de membres, il n'y a qu'un seul corps. Chaque membre est lie de maniéré absolue à tous les autres, même ceux qui se considèrent comme ne valant pas grand-chose *(1 Co 12.20-24).* Cette interdépendance doit donc assurer la sécurité et le bien-être de chacun. L'interdépendance entre en jeu quand tous souffrent ensemble et se réjouissent ensemble *(1 Co 12.26).*

Certains corps luttent contre des maladies auto-immunes c'est quand une partie du corps en attaque une autre. Ces maladies peuvent être invalidantes, parfois fatales.

Si l'on prend en compte les textes d'aujourd'hui, comment l'ennemi travaille-t-il pour miner le corps, et de quelle manière le Seigneur peut-il nous employer pour l'aider à juguler cette attaque?

MERCREDI 2 mars

L'armure de Dieu

La réalité du grand conflit, et de cette bataille réelle avec un ennemi réel *(Ep 6.11),* se révèle dans le champ lexical de la guerre qu'utilise Paul dans *Ephésiens 6.*

Lisez Ephésiens 6.11-17.
Que nous disent ces versets sur combien la bataille est réelle, et personnelle?

C'est ce que représentent les différentes parties de l'armure qui compte, et non pas ce qu'elles sont. Remarquez que Paul souligne que nous devons nous vêtir de « ***toutes les armes*** », et non pas seulement de quelques-unes. Ce faisant, nous pourrons rester debout *(Ep 6.13),* métaphore employée dans la Bible pour décrire l'innocence au moment du jugement (comparez avec *Ps 1.5).* Autrement dit, nous serons victorieux.

Ce qui raccorde toutes les armes ensemble, c'est la ceinture, métaphore de la vérité *(Ep 6.14).* Ainsi, la vérité est ce qui garde en place toutes nos défenses spirituelles. Jésus a souvent parlé de la vérité *(Jn 1.14, 17; 4.24; 8,32; 14.6).* Vient ensuite la cuirasse de la justice *(Ep 6.14).* Justice est un autre terme-clé dans le discours de Jésus (par exemple, *Mt 5.6, 10* ; *6.33).* Dans l'Ancien Testament, l'impartialité (ou justice) devait exalter la justice et assurer que chacun avait un procès équitable.

Les chaussures militaires *(Ep 6.15)* représentent l'évangile de paix, expression empruntée à *Esaïe 52.7,* et qui évoque des gens parcourant de longues distances pour faire savoir aux captifs que Jérusalem était reconstruite et que Dieu avait restauré la liberté de son peuple. C'est une autre manière de dire que se battre contre le mal, c'est aussi expliquer aux gens que Dieu a déjà remporté la bataille, et qu'ils peuvent désormais vivre en paix avec eux-mêmes, avec les autres, et avec Dieu.

Le bouclier de la foi *(Ep 6.16)* empêche « ***des flèches enflammées*** » d'atteindre leur cible et de causer des destructions massives. Le casque du salut (Ep *6.17)* est comparable à la couronne que Jésus partage avec nous (*Ap 1.6, 2.10),* et l'épée de l'Esprit (la Parole de Dieu) est notre seule arme d'auto-défense, que nous devons utiliser comme Jésus lorsqu'il fut tenté par le diable *(Mt 4.4, 7,10).*

Que nous indiquent l'intégralité et la complétude de l'armure sur notre dépendance totale envers Dieu au sein du grand conflit?

Comment s'assurer que nous ne laissons aucune partie de notre être sans protection?

JEUDI 3 mars

Le dernier ennemi

Manifestement, certaines personnes dans l'Église de Corinthe étaient troublées par la résurrection. Paul explique avec soin son importance-clé dans l'évangile *(1 Co 15.1-4).* Il semble qu'ils se souciaient de croyants décédés *(1 Co 15.6),* et certains affirmaient que ceux qui étaient morts manqueraient le retour de Jésus *(1 Co 15.12).* C'est une situation similaire à celle de Thessalonique *(1 Th 4.13-17).*

Lisez Corinthiens 15.12-18.
Qu'implique la dénégation de la résurrection des morts?

Paul conclut sa discussion en disant que « si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes » *(1 Co 15.19, TOB).* Au contraire, Christ est bien ressuscité et il est devenu « ***les prémices de ceux qui se sont endormis*** » *(1 Co 15.20).*

Ensuite, Paul compare Christ à Adam: « ***comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront rendus vivants dans le Christ*** » (1 Co 15.22), et il précise quand cette résurrection générale aura lieu : « ***à son avènement*** » *(1 Co 15.23).* Un peu plus loin dans le chapitre, il poursuit sa comparaison des deux « Adam » *(1 Co 15.45-49).* Le premier homme a été tiré de la poussière, mais l'Homme céleste est venu du ciel, et ainsi, nous aussi, nous serons semblables à lui *(1 Co 15.47-49).* Le sens de cela est expliqué dans une description de ce qui survient au retour de Jésus : la dernière trompette [...] sonnera, et les morts se réveilleront impérissables, et nous, nous serons changés. Il faut en effet que le périssable revête l'impérissable, et que le mortel revête l'immortalité, *(1 Co 15.52, 53).*

Même si Adam a d'abord été créé pour vivre éternellement, la race humaine s'est vite corrompue, au point de ne plus vivre qu'un temps relativement court. Si nous devons hériter la vie éternelle, nous serons faits pour vivre à jamais, et c'est ce que nous recevrons.

Lisez 1 Corinthiens 15.23-26. **Bien que nous soyons immergés dans le grand conflit aujourd'hui, et bien que la mort et le mal et les forces maléfiques semblent dominer le monde, que nous indiquent ces versets sur la fin du grand conflit?**

Comment apprendre à voir au-delà des apparences et à nous saisir du sens de ces promesses pour chacun d'entre nous, personnellement?

VENDREDI 4 mars

Pour aller plus loin…

« *Ce n'était pas, d'ailleurs, l'homme seul qui était tombé sous la puissance de Satan, et qui devait être racheté ; il y avait aussi notre terre. On devient esclave de celui par qui on est vaincu. Quand il fut créé, Adam avait reçu la domination du globe. En cédant à la tentation, ii devint le captif du tentateur, et son fief passa entre ses mains. C'est ainsi qu'en usurpant la domination de la terre confiée à Adam, Satan est devenu le dieu de ce monde. En payant la pénalité du péché, le Sauveur a racheté non seulement l'homme, mais aussi son empire. Tout ce qui a été perdu par le premier Adam sera restauré par le second.* »24

Il est si facile, pourtant, quand nous regardons autour de nous, d'oublier cette vérité cruciale Satan est vaincu et « ***il a peu de temps*** » *(Ap 12.12).* Le mal, la mort, et la souffrance règnent en ce monde, même si nous avons la promesse que tout cela sera éradiqué grâce à ce que Christ a fait. De même, si pour l'instant, ce n'est pas clair, cela devrait l'être : tout cela ne sera pas éradiqué grâce à quelque chose que nous, humains, faisons, sauf si nous détruisions complètement la terre et toute la vie qui s'y trouve, ce que nous finirions d'ailleurs peut-être par faire si nous en avions le temps, et si Dieu ne nous retenait pas. Seule l'intervention surnaturelle de Dieu entrainera les changements promis. Nous ne pouvons certainement pas nous occuper des problèmes nous-mêmes.

À méditer

- « *Affaiblie et imparfaite, elle a besoin d'être reprise, avertie, conseillée; mais elle n'en est pas moins ici-bas l'unique objet sur lequel le Christ jette un suprême regard. Le monde est un atelier où, avec la coopération de ses agents divins et humains, Jésus agit dans les cœurs par sa grâce et sa miséricorde. Les anges sont émerveillés quand ils voient la transformation qui s'opère dans le caractère de ceux qui s'abandonnent au Seigneur, ils expriment leur joie par d'ineffables chants de louanges à Dieu et à l'Agneau.* »*25* Donnez plusieurs manières dont nous sommes transformés par ce que Jésus a fait par nous et en nous.

- Comment se manifeste le grand conflit au sein de l'Église, que ce soit à un niveau local ou dans l'Église en général ? Quelles sont les questions qui nous divisent, nous affaiblissent, nous empêchent d'accomplir ce à quoi nous avons été appelés ? Comment amener la guérison et l'unité quand les gens sont en désaccord sur ce que nous considérons comme des questions cruciales?

24 Ellen G. White, Patriarches et prophètes p. 45.
25 Ellen G. White, The Advent Review and Sabbath Herald p. 45. Voir également Témoignages pour l'église, vol. 2, p. 414.